



Hôpital de La Tour : un campus pour allier soins de santé de haute qualité, innovation technologique et formation médicale

Établissement de santé privé de premier plan fondé en 1967 et situé à Meyrin, dans le canton de Genève, l'Hôpital de La Tour, a toujours été à la pointe de l'innovation médicale et du développement technologique. Disposant d'équipements modernes et d'un personnel médical hautement qualifié, l'hôpital offre une large gamme de services médicaux incluant la cardiologie, l'oncologie, l'orthopédie, la gynécologie, la neurologie, la pédiatrie et le radiodiagnostic. En plus de fournir des soins médicaux d'excellence, l'établissement s'attache à promouvoir la recherche médicale et le développement des compétences en collaboration avec d'autres institutions pour une prise en charge optimale des patients. Les familles qui soutiennent l'Hôpital de La Tour, dont la famille Latsis, sont actuellement engagées dans un ambitieux projet de création d'un vaste Campus Santé visant à devenir un pôle d'innovation et de recherche médicale dans la région. Ce campus, piloté par ERGON, prévu pour s'étendre sur environ 150 000 m², réunira des acteurs de la médecine, de la recherche, des technologies médicales et de la formation, favorisant ainsi les synergies et l'innovation. Première étape de ce projet, orchestré par des cabinets d'architectes de renom tels que TLR architecture & associés, Arte Charpentier et CLR Architectes, le nouveau bâtiment B3 s'ajoutera aux structures hospitalières existantes B1 et B2, et offrira des installations techniques étendues et intégrées, comprenant des salles d'opération, des salles de cathétérisme et des services de radiologie. De plus, le B3 abritera des services supplémentaires tels qu'une clinique de réhabilitation, une pharmacie et des cabinets dentaires, intégrant ainsi les premiers services paramédicaux au sein du campus. Ce futur Campus Santé représente un développement majeur pour la région de Genève, alliant soins de santé de haute qualité, innovation technologique et formation médicale. Avec des investissements significatifs et une vision ambitieuse, ce projet contribuera à positionner l'Hôpital de La Tour comme un leader incontesté dans le domaine de la santé, non seulement en Suisse, mais aussi à l'échelle internationale. Parallèlement, l'Hôpital de La Tour a un nouveau Directeur Général, Olivier Schmitt, depuis le 1^{er} janvier 2025. Occupant auparavant le poste de directeur des opérations, il succède à Rodolphe Eurin qui était à la tête de l'établissement ces 6 dernières années.



Comment avez-vous abordé cette prise de fonction en tant que directeur général de l'Hôpital de La Tour ?

Olivier Schmitt : Je suis arrivé au sein de l'Hôpital de la Tour il y a un an en tant que directeur des opérations. Cette première fonction m'a permis d'appréhender le fonctionnement de l'établissement sous l'angle du terrain, ce qui est une opportunité précieuse. J'ai ainsi pu observer et comprendre les enjeux opérationnels, les dynamiques des équipes et le fonctionnement global de l'organisation avant de prendre mes fonctions de directeur général au 1^{er} janvier. L'année 2024 m'a donc offert une immersion complète, me permettant d'intégrer l'historique de l'établissement et la culture de ses équipes. C'est un élément clé : nous ne pouvons pas mettre en œuvre de projet ou de changement sans avoir une connaissance fine de ce qui a été fait auparavant ! Il faut comprendre le passé et s'en inspirer pour mieux construire l'avenir. Mon prédécesseur, Rodolphe Eurin, a mené des projets structurants et ambitieux pour le développement de La Tour, et il était essentiel pour moi de m'inscrire dans cette continuité. Nous partageons cette vision d'excellence médicale et d'innovation, et mon rôle est de poursuivre cette dynamique, tout en adaptant l'hôpital aux évolutions du secteur et aux défis à venir.

Dans quelle mesure votre expérience du terrain constitue-t-elle un atout pour diriger un établissement comme l'Hôpital de La Tour ?

O. S. : J'évolue dans le secteur de la santé depuis plus de 20 ans, dans différents pays et contextes. Cette diversité d'expériences m'a appris que chaque hôpital a sa propre culture, ses spécificités, et qu'il est essentiel de les comprendre avant de vouloir impulser des changements. Bien sûr, certains principes sont universels : l'organisation des soins, la qualité des services médicaux, la gestion des ressources humaines et financières autant de sujets communs à tous les établissements hospitaliers, quel que soit le pays. Mais chaque système de santé a

ses propres règles, ses propres habitudes, et il est essentiel de s'adapter à cet environnement local. Le système de santé suisse, par exemple, a ses particularités : il repose sur une forte dynamique d'assurance privée et sur une régulation spécifique des coûts et des prestations. Il faut donc comprendre ces enjeux économiques et organisationnels pour prendre des décisions éclairées. Ma première année au sein de La Tour a donc été précieuse : elle m'a permis de m'approprier l'histoire et les valeurs de l'établissement, de tisser des liens avec les équipes et de mieux identifier les leviers d'amélioration pour les années à venir.

Le projet du Campus Santé est une initiative majeure pour l'Hôpital de La Tour. Quelle est votre vision de ce projet et de son impact sur l'avenir de l'établissement ?

O. S. : Le Campus Santé est bien plus qu'une simple extension de l'hôpital ! C'est une vision à long terme de nos investisseurs menés par la famille Latsis, qui s'inscrit dans une dynamique d'innovation et de modernisation de la santé pour tous. La participation de l'Hôpital de La Tour au Campus Santé permet d'y développer des activités connexes mais complémentaires à l'Hôpital : formation, innovation et industrie, recherche, ... Nous participons avec enthousiasme à ce projet : l'idée est de créer un véritable écosystème de santé, où les patients pourront bénéficier d'un parcours de soins complet et intégré, depuis le diagnostic jusqu'à la réhabilitation, en passant par les traitements et le suivi. Ce modèle permet une prise en charge plus efficace des patients en regroupant sur un même site des spécialistes médicaux, des infrastructures de pointe. C'est également un environnement de travail attractif pour les professionnels de santé : les jeunes générations de médecins et d'infirmiers recherchent aujourd'hui des structures collaboratives, où ils peuvent échanger avec d'autres spécialistes, se former en continu et évoluer dans un cadre moderne et structuré. Ce campus santé est une réponse aux besoins de la médecine de demain où nous devons anticiper les évolutions du secteur. Ce projet vise à positionner La Tour comme un acteur de référence en Suisse, en mettant l'innovation, la qualité des soins et la collaboration au centre de notre démarche.



L'Hôpital de La Tour est reconnu pour son excellence médicale et organisationnelle. Comment comptez-vous poursuivre cette dynamique, tout en gérant les défis actuels ?

O. S. : L'excellence médicale et organisationnelle repose sur une anticipation permanente des évolutions du secteur. Aujourd'hui, plusieurs défis s'imposent à nous. Tout d'abord, l'évolution des parcours de soins : nous devons nous préparer à une médecine de plus en plus tournée vers l'ambulatoire et le suivi à domicile. Cela signifie repenser l'organisation hospitalière, avec un renforcement de la préparation préopératoire et du suivi post-hospitalisation. Ensuite nous devons nous adapter aux nouvelles exigences économiques et réglementaires, car le système de tarification évolue, notamment avec une pression accrue sur les coûts des soins et les remboursements des assureurs. Il nous faut donc garantir un modèle pérenne et équilibré. Enfin il faut mettre un accent sur l'intégration des nouvelles technologies : intelligence artificielle, télémédecine, imagerie avancée... Les innovations médicales se développent rapidement et nous devons rester à la pointe pour offrir des soins optimaux aux patients. La clé de la réussite repose sur une organisation flexible et réactive, capable de s'adapter aux changements tout en préservant notre exigence de qualité.

Comment positionnez-vous l'Hôpital de La Tour dans le réseau de santé genevois et au-delà ?

O. S. : L'Hôpital de La Tour est un acteur central du paysage médical genevois, et nous avons un rôle à jouer dans la structuration des soins sur le territoire. Nous continuons et souhaitons développer nos collaborations avec les HUG qui eux aussi ont un nouveau directeur général que nous rencontrons prochainement sur ces sujets communs. Dans un autre registre, nous avons déjà lancé plusieurs initiatives de proximité, comme l'ouverture en 2024 d'un centre de médecine générale. Ce projet vise à offrir une alternative aux patients sans médecin traitant, pour éviter qu'ils ne se rendent aux urgences sans nécessité médicale urgente. L'idée est de structurer un réseau de soins intégré, en associant des spécialistes hospitaliers et des professionnels de santé de ville, pour proposer une prise en charge globale et coordonnée. Ce centre sera bientôt complété par des spécialistes en santé de la femme, qui continue d'être une priorité pour nous. Par ailleurs, l'un des enjeux majeurs des prochaines années sera le développement des soins à domicile et de la réhabilitation post-hospitalisation, pour accompagner les patients au-delà de leur passage à l'hôpital.

Quelle est votre vision de l'hôpital de demain ?

O. S. : L'hôpital de demain devra être pluridisciplinaire, connecté et axé sur un parcours patient. Prenons l'exemple de la prise en charge du cancer : un patient suit un parcours de soins long et complexe, avec de multiples étapes (prévention, diagnostic, traitement, réhabilitation). Ce n'est pas seulement un acte chirurgical (l'ablation d'une tumeur par exemple), mais bien une prise en charge globale, qui mobilise plusieurs spécialités et qui doit être fluide pour le patient. Par ailleurs, la prévention est primordiale mais elle doit être davantage ciblée afin de mieux répondre aux besoins spécifiques de chaque personne. Chez les femmes, par exemple, certaines pathologies sont plus fréquentes, ce qui justifie une approche préventive adaptée. C'est cette logique

de continuité et de personnalisation des soins qui définira l'hôpital de demain. Nous devons par ailleurs nous adapter à une population vieillissante, avec des patients de plus en plus polyopathologiques, nécessitant une expertise variée et des soins coordonnés. L'Hôpital qu'est La Tour avec ses nombreux services, attachement à la qualité et l'innovation, et soutenu par des actionnaires engagés, est donc parfaitement adapté aux besoins de santé de demain.

Quel message souhaitez-vous adresser aux équipes de La Tour ?

O. S. : Je veux leur dire que je suis chanceux de travailler avec eux dans un établissement exceptionnel. Nous avons, ensemble, une mission noble : celle d'améliorer la santé de nos patients en leur offrant les meilleurs soins possibles. Nous avons également une formidable opportunité au sein du Campus Santé, mené par nos investisseurs, qui va structurer l'avenir de La Tour pour la prochaine décennie. C'est un projet ambitieux, mais à la hauteur de notre établissement. Je suis fier et honoré de mener cette aventure aux côtés de toutes nos équipes, et je suis convaincu que, grâce à notre engagement collectif, nous continuerons à faire de La Tour un hôpital d'excellence !

